

Homélie du dimanche 24 mai 2026

Solennité de la Pentecôte – Année A

Chers frères et sœurs,

en ce jour de la Pentecôte, nous célébrons le don de l'Esprit Saint aux apôtres, et en même temps, nous voulons renouveler ce même don de l'Esprit Saint que nous avons reçu au baptême et à la confirmation, parce que, naturellement, dans cette assemblée, la plupart d'entre vous, vous êtes baptisés, et tous ceux qui sont en âge d'être confirmés, vous êtes confirmés. Si ce n'est pas le cas, je vous invite à venir me voir à la fin de la messe pour qu'on discute ensemble de la préparation à votre confirmation qui peut se recevoir à tout âge. Aujourd'hui, nous voulons prier pour raviver ces dons du Saint Esprit ordonnés à la mission. En effet, l'Esprit Saint nous donne d'être des témoins du Christ ressuscité. L'Esprit Saint nous donne aussi de façonner cette unité entre nous dont nous avons besoin pour être des témoins crédibles. Et l'Esprit Saint permet que notre mission soit féconde. Ce sont les trois choses que nous voulons demander aujourd'hui à l'Esprit Saint.

Tout d'abord, qu'il fasse de nous des témoins authentiques du Christ ressuscité. L'évangile de ce jour est appelé la Pentecôte johannique. Si vous avez fait attention, on est le jour de Pâques et Jésus dit : « *Recevez l'Esprit Saint.* » L'Esprit Saint est donc déjà donné aux apôtres à Pâques. Mais il faudra bien attendre la Pentecôte pour que les dons de l'Esprit Saint soient donnés en plénitude et que les apôtres sortent de leur cénacle pour aller évangéliser le monde. De même que nous, nous avons reçu l'Esprit Saint au baptême, mais c'est vraiment le jour de notre confirmation que nous recevons les dons de l'Esprit Saint en plénitude pour être véritablement des témoins du Christ ressuscité. Dans l'Évangile, Jésus donne son Esprit Saint et la première chose qu'il dit : « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.* » Chez le chrétien, la mission n'est pas une option, elle fait partie de son ADN de chrétien. C'est la première chose que le Christ nous confie. Il nous envoie témoigner de lui, de sa résurrection, de l'amour qu'il a pour chacun d'entre nous. Et le premier témoignage à donner au monde, c'est celui de sa miséricorde. En effet, dans l'Évangile, les premiers mots que Jésus dit aux apôtres, c'est : « *La paix soit avec vous.* » Mettons-nous à la place des apôtres en ce dimanche de Pâques. La dernière fois qu'ils ont vu Jésus, c'était le soir du Jeudi saint, au jardin de Gethsémani, lorsque Jésus a été arrêté et qu'ils se sont tous enfuis. Et tout d'un coup, ce dimanche de Pâques, Jésus est là. Ils ne devaient pas être très fiers, nos braves apôtres. Et pourtant, les premiers mots de Jésus sont : « *La paix soit avec vous* », une parole de réconciliation. Et nous, nous sommes envoyés pour témoigner de cette miséricorde. Oui, les chemins de l'Évangile sont exigeants parce que l'amour est exigeant, mais Dieu est plein de miséricorde pour celui qui tombe. Tout l'inverse du monde. Le monde dans lequel nous vivons est permissif, on peut tout faire au nom de la « sainte tolérance ». Mais en revanche, malheur à celui qui chute, malheur à celui qui tombe. Le monde ne lui pardonne pas. Mais nous, c'est l'inverse, et c'est ce que le Christ nous envoie témoigner au monde : sa miséricorde pour ceux qui sont tombés, pour les faibles et les pauvres. Et cette mission nous est donnée avec le don de l'Esprit Saint qui est là, au fond de moi, reçu au baptême et à la confirmation. Malheureusement, il dort. Il dort et il s'ennuie au fond de mon âme. Pourquoi ? Parce que je ne l'appelle jamais, je ne l'invoque jamais. La preuve, c'est que, lorsque j'entends ce mot « mission », je m'enfuis car je considère que c'est au-dessus de mes forces, car je me positionne comme seul face à la mission. J'oublie que j'ai une reçue force : l'Esprit Saint. Alors, en ce jour de

la Pentecôte, nous voulons le réveiller et nous voulons l'appeler au secours : « *Seigneur Esprit Saint, aide-moi à répondre à cet appel que le Seigneur me lance lorsqu'il m'envoie en mission. J'ai des craintes, j'ai des résistances. Seigneur Esprit Saint, viens à mon secours, fais de moi un témoin authentique, un témoin audacieux dans le monde* ».

L'Esprit Saint façonne aussi dans nos communautés l'unité dont nous avons tant besoin pour être des témoins crédibles : unité dans nos couples, unité dans nos familles, unité dans nos communautés chrétiennes, unité dans tous ces lieux de vie où nous sommes. Lorsque nous cherchons à construire cette unité, il y a comme une tension entre deux extrêmes : la recherche de l'unité du groupe et le respect de l'identité de chacun. Notre unité ressemble davantage à une uniformité. Et notre respect de l'identité de chacun ressemble davantage au communautarisme. Nous peinons à construire une véritable unité. Seul l'Esprit Saint est capable de façonner la véritable unité. Et nous en avons une illustration dans la première lecture, dans ce récit de la Pentecôte que nous connaissons bien. Après avoir reçu l'Esprit Saint, les apôtres sortent de chez eux et ils se mettent à parler aux foules qui sont nombreuses en ce jour de Pentecôte ; en effet, il y a là des Juifs venus de tout l'Empire romain. Ils parlent tous des langues différentes, ils ne se comprennent peut-être pas entre eux. Quand les apôtres se mettent à parler, ils parlent une unique langue, leur dialecte galiléen, mais chaque pèlerin présent à Jérusalem va les entendre et les comprendre dans sa propre langue. Seul l'Esprit Saint est capable de faire cela. Seul l'Esprit Saint est capable de respecter l'identité de chacun et, en même temps, de façonner cette unité en permettant que tous entendent les mêmes merveilles de Dieu proclamées par les apôtres. C'est extraordinaire ! Nous avons là une illustration de la façon dont l'Esprit Saint œuvre pour façonner l'unité dans nos communautés. Or, pour cela, il a besoin de quelque chose de notre part. Il a besoin que nous ayons un regard surnaturel sur les personnes et les événements de notre vie. Nous vivons trop comme des païens. Nous avons un regard terriblement humain sur le monde, c'est-à-dire que nous regardons l'apparence du monde et nous le jugeons uniquement à partir des apparences. Ainsi, en groupe, nous jugeons telle personne d'après son apparence extérieure : il vient de tel milieu social, il vient de telle sensibilité... Nous avons un regard terriblement humain. Il nous faut demander ce regard surnaturel, c'est-à-dire voir toutes choses comme Dieu les voit. Or, comment Dieu me voit ? Comment Dieu nous voit dans cette assemblée ? Il ne voit pas des riches, il ne voit pas des pauvres, il ne voit pas des gens qui viennent d'ici, des gens qui viennent de là. Il voit des créatures profondément aimées par lui, il voit ses enfants, il voit ses fils et ses filles. Avoir un regard surnaturel, c'est dépasser ce regard mondain que nous posons les uns sur les autres pour reconnaître en chacun un fils ou une fille bien-aimé(e) du Père. Et en cela, cette personne mérite toute mon attention. Et cela change forcément nos rapports, cela change aussi notre façon de construire l'unité parce que nous ne recherchons pas l'uniformité. Nous recherchons cette unité donnée par l'Esprit Saint. Alors, c'est ce que nous allons demander aussi, que le Saint-Esprit nous donne ce regard surnaturel sur les événements de notre vie, sur les rencontres que nous faisons, sur les propres membres de nos familles.

Enfin, l'Esprit Saint permet que la mission qu'il nous confie porte du fruit, soit féconde. C'est toute la différence entre l'efficacité et la fécondité. Le monde dans lequel nous vivons est un monde qui cherche l'efficacité, le rendement, la performance, l'immédiateté. L'Esprit Saint, lui, est dans la fécondité, cela porte du fruit, mais parfois dans le temps. Les Pères de l'Église ont une belle image pour parler de l'Esprit Saint. Ils comparent l'Esprit Saint et son action à l'eau de pluie. L'eau de pluie qui tombe du ciel est unique dans sa forme, c'est la même eau qui tombe sur toute la surface de la terre, mais dans son action, l'eau de pluie est multiforme parce

que lorsque l'eau de pluie tombe sur la semence du figuier, elle fait germer un figuier ; lorsque l'eau de pluie tombe sur la vigne, elle fait germer la vigne. De la même façon, l'Esprit Saint est unique, mais lorsqu'il repose en chacun de nous, il vient faire germer des qualités et des talents différents selon ce que le Seigneur nous a donné. Et ce sont ces talents, ces dons que nous avons reçus, que le Seigneur nous a confiés, non pas pour nous, mais pour être mis au service du bien commun, au service du monde dans lequel nous vivons, c'est l'Esprit Saint qui permet que ces talents portent du fruit. On n'est pas dans l'efficacité, on est dans la fécondité. Mais l'Esprit Saint a quand même besoin de quelque chose de notre part pour que notre mission porte du fruit : notre générosité. Nous, nous sommes comme les apôtres, nous avons peur, nous sommes enfermés au cénacle, nous avons tout fermé, tout verrouillé parce que nous avons peur du monde qui nous entoure. L'Esprit Saint, lui, s'engouffre dans nos vies, il ouvre les fenêtres, les portes, et il nous donne l'audace de sortir et d'annoncer l'Évangile. Pour cela, l'Esprit Saint a besoin de ma générosité. Si je reste cloîtré chez moi, si je renonce au moindre élan de générosité, je limite l'action de l'Esprit Saint.

Chers frères et sœurs, nous célébrons la Pentecôte. Nous célébrons ce jour où l'Esprit Saint a été donné aux apôtres et donc à toute l'Église. En ce jour, nous faisons mémoire de ces dons de l'Esprit Saint que nous avons tous reçus aux jours du baptême et de la confirmation, et nous demandons à l'Esprit Saint, en ce jour, de souffler très fort dans notre cœur, afin que tous nous puissions être véritablement des missionnaires dont l'Église a tant besoin aujourd'hui. Amen.